La Bouquetière de Sicyone

Un poète a dit: «Les femmes et les fleurs sont sœurs». Il y a là plus qu'une jolie phrase, ou qu'un simple propos galaut. L'auslogie est réelle.

Entre les femmes et les fleurs les comparaisons et toutes les resemblances ne sauraient s'énumérer. Parle t-on des unes, les images des autres accourent. Si le langage permet cette constante union c'est que, en réalité, la nature l'autorise

Fleurs et femmes sont bien sœurs, pour la grâce, pour la beaute, pour l'agrément qu'elles donnent au monde, et le poète a dit juste une fois de plus.

Les Grecs, que nous trouvons à l'origine de toutes nos inventions et de tous nos arts, nous ont transmis sur cette confusion de la femme et des fleurs l'exquise histoire de Glycère, bouquetière de Sicyone.

C'est l'amour qui, selon la légende, enseigna aux hommes les arts du dessin. Une femme, pour copia, à l'aide du charbon, ses no mur. Ce fut la première ébauche de la peinture.

Cest encore l'amour qui, peinture connue et pratiquée de puis longtemps, donna naissance à un genre particulier et charmant entre tous: la peinture des fleurs.

Dans la ville de Sicyone, ville du golfe de Corinthe, renommée pour l'antiquité de ses traditions et la mollesse des mœurs de ses habitante, vivait une femme jeune et belle nommés Glycère.

Par sa beauté, autant que par les charmes de son esprit, Glycère aurait pu aisément s'affranchir de sa condition sociale assez hum ble: elle était bouquetière.

Sur les dalles du port, entre les étrangers, elle allait et venait tout le courant du jour, offrant des fleurs. On la voyait aussi à l'Agora, aux heures où le peuple s'assemble, et dans tous les marchés de la ville.

Mais Glycère ne songeait guère **å abe**ndonner son métier. D'ailleurs, en ces temps-là, les occupations les plus ordinaires de la vie avaient encore leur noblesse.

Si le luxe avait envahi Sicyone, on n'y avait pas perdu le souvenir des temps plus rudes et on savait y honorer les travaux naturels, l'agriculture, la marine, et le commerce des objets nécessaires à l'entretien et à l'agrément des citayens.

Glycère a'adonnait donc à une tâche dont elle comprenait l'utilité et la beauté.

Vendre des fleurs était pour elle une manière efficace de concourir à l'ornement de la cité. Elle se sentait un des éléments de cette harmonie qui se développait alors dans Sicyone et elle considérait vous me répondîtes. ses bouquets au même rang que

Aussi, ses couronnes et ses bouquets étaient-ils composés avec une adresse, un goût, une variété surprenantes.

C'était elle qui fournissait les guirlandes dont on attachait les victimes à l'autel. C'était elle qui garnissait de roses les écorces des tilleuls qui, arrondies et passées en colliers autour du cou ou déjà vu n'avait chassé vos scruposées en couronnes sur la tête, se pules et vos craintes. mēlaient, à la fin du banquet, aux) vine, dans les cratères et les cou-

C'était elle qui brodait de dessins vivants et parfumés les robes de mariage. Elle, encere, que les amants chargeaient de disposer des bouquets éloquents qu'ils suspendaient au seuil de **leurs** bien-aimées.

La réputation de Glycère avait, depuis longtemps, franchi les portes de Sicyone. Sa louange était célébrée dans la Grèce entière. A des occasions solennelles, des députations des villes voisines étaient venues solliciter, de l'habile beuquetière, la decoration sors le d'un autel, d'une statue ou d'une proue de navire.

Dans une de ses députations se trouva, un jour, le peintre Paumas. A peine vit-il les travaux de Glycère et Glycère elle-même, qu'il fût frappé, à la fois, d'admiration et d'amour.

Pausias ne crut pouvoir mieux témoigner à la belle Scyonienne sa passion qu'en s'efforçant de reproduire, par son art, les aspects | voir. variés des bouquets qu'elle formait.

Avant de peindre les fleurs. par son habileté à peindre les **fe**mmes,

On peut dire qu'il avait à peine changé de modèles. Et je doute même qu'il y prît garde.

C'est ainsi, toutefois, qu'il inventa la peinture des fleurs copiant les exquises combinaisons de Giycere et, fixant par la coulour, les savantes et éphémères créstions de son amie.

L'histoire et la légende ne disent pas s'il arriva à se faire aimer de Glycere. On doit le supposer. Car, mêlant dans un table iu cédèbre les deux inspirations de son art, les femmes et les fleurs, et étonnant que nous y avons troumontrant, par là, que pour lui elles n'en formaient qu'une, il en treprit de peindre Glycère occu-

pés à tresser une couronne. L'amour silant il y reussit à ce paint que sa peinture merveileuse, de délicatesse et de grâce, fut regardée comme un chef-d'œuvre de l'art grec. Plusieurs siècles après, un empereur romain payait à prix d'or une simple co-

Pio de ce tablesu.

Femmes et Fleurs, renommée qu'elle a laissée, le per te. venu jusqu'à nous. Morte, la bouquetière grecque n'a pas voulu se séparer des fleurs qu'elle avait tant adoré, vivante. Son lointain souvenir en est comme embaumé.

BOREL DE LA PREVOTIERE.

POURQUOI?

Cette lettre, je l'ai ramassée sur la plage du Tréport. Elle était à moitié déchirée et ne portait ni adresse ni signature, car le commencement et la fin manquaient. Fidèlement, je la transcris sans ajouter le moindre commentaire.

... Enfin, nous l'avons réalisé, notre rêve, ce rêve si longtemps caressé!.... Nous avons revu le parterre et le palais de Fontainebleau que nous n'avions jamais vus depuis notre naissance!

Je vous écris, ma belle fiancée, pour apprendre de suite votre pensée à ce sujet. Nous devons nous parler dans trois jours, mais je ne puis attendre garder un souvenir de son ami, si longtemps. Depuis qu'ensemble nous nous sommes protraits reproduits par l'ombre sur menés dans les allées du jardin royal et le long du légendaire

'Etang aux Carpes"; depuis que, de la "Grille de Maintenon" au "Pavillon de Sully", nous avons cru retrouver, recon naître cent endroits familiersun vieux banc de pierre, des arbre**s amis,—mon-cerveau-bo**uillonne, je ne comprends plus; j'ai peur de devenir fou!

Je vais m'efforcer de mettre en ordre mes sensations fugitives; vous les comparerez aux vôtres. ma bien chère, et peut être par viendrons nous à voir plus clair dans nos cœurs troublés.

La première tois que je vous rencontrai, il me sembla vous connaître, et j'aurais juré que vous vous nommiez Hélène. Moi qui suis timide, doux, et, vous l'avouerai je i me crois bien élevé; moi qui déteste les insolents qui débitent des fadeurs ou des grosièretés aux inconnues, j'eus, de suite, l'irréfléchi désir de vous aborder dans la rue, et, d'avance, je sentais que rous ne me repousseriez pas. Pourquoi 1.... je l'ignore; mais la suite m'a donné raison. Et vous m'avez chais plus à en deviner le pour déclaré vous même, ma toute belle, que vous aussi pensiez me connaître et auriez juré que je me nommais Georges.

A la vérité, nous nous appe lons, vous, Berthe, et moi, René. motifs incompréhensibles et qui feraient hausser les épaules à bien des gens, que j'eus l'audace palais se peuplait pour moi de

Rappelez vous notre conversa- ne de mousquetaires ronges veilles lois, les temples, les statues qui tion. Je vous parlais avec res lant, l'épée nue. Des dames, des pect, mais sans la moindre gêne, gentilshommes passèrent dans comme on parle à une ancienne les galeries. Louis XIV se monamie, et, sans être le moins du tra entouré de courtisans. Puis monde surprise de mon langage, vous me répondiez sur le même haute fenêtre donnant sur un ton. Cependant - vous me l'a- jardin où soupirait, nébuleuse et vez confessé — jamais vous vague, une ritournelle d'Arn'eussiez écouté les propos d'un mide". passant, si un je ne sais quoi de

Depuis que nous sommes amis, nous avons été frappés de l'iden. tité de nos goûts, de nos sentiments et de nos idées. Tous Temps, qui nous considérèrent deux, nous aimons les fragiles amicalement. Par les lézardes pastels, les meubles grêles, les des murs, du fond obscur des porcelaines précieuses, et les jo- bosquets, mille voix s'échapsiècles. Les Fragouard, les Lebrun et les Mignard du "Lou laient familières. Je pensai aux vre" nous enchantèrent; et un fêtes - carrousels, ballets, con jour, nous sommes restés long temps devant un tableau de La et politiques, aux chasses, à tout la poussière de fleur. Comme à crus voir La Vallière s'accouder moi, les "Musiciens" de Lancret | à la balustrade de marbre et je vous rappelèrent vaguement des ter du pain aux carpes; Mofêtes intimes autrefois vécues dans ún parc immense aux feuilluyantes collines poudrées d'une brume d'argent. Ce fut une impression diffuse et lointaine, aux saient les pelouses de leurs falimprécis contours, dont l'invraidente, mais ne laissa pas néanmoins de fortement nous émou-

Vous n'aimez pas les bals d'aujourd'hui. Le corps à corps brutal, les contorsions des couples chonnée de mousse, une statue Paussas s'était déjà rendu célèbre polkant ou valsant enlacés froissent votre délicatesse, vous dont | un triple rang de buissons toufla marche élégante et glisseuse fus, sollicita notre attention. a un peu de la grâce noble des D'ailleurs nous arrivâmes près danses de jadis. Bien souvent, d'elle, conduits par une force au concert, il nous est arrivé de mystérieuse qui ressemblait terri tressaillir et de nous regarder, émus et ravis, quand l'orchestre la fit découvrir dans sa cachette partait un rythme de gavotte ou de menuet. Pourquoi !

Versailles, Sèvres, St-Cloud, Marly, nous adorons ces sites charmants qui furent des demeures royales. Nos parents nous y out conduits, alors que nous étions enfants. Il n'est donc pas vé pen de nouveauté dans nos visites dernières. Si presque tout nous sembla connu, c'est que quoi ?..... notre mémoire en avait conservé la trace en cette vie. Il n'en est pas de même pour Fontaine d'amour que vous m'ayez accorblean. Nous n'y étions jamais al- dé de puis nos dançailles .. Quel les. Et cependant nous avions trouble nous avait donc saisis déjà vu le château et son parc. tous deux! Et quelle rencontre Où 1.... Quand 1.... Je n'ose stupéfiante, quelle coïncidence résoudre cette question subtile, étonnante! Sur le socle de la

Nous y allâmes lundi, poussés par un mystérieax instinct, attirés par un aimant secret sans nous douter de la surprise qui nous y attendait. La ville, banale et rococo, ne nous intéressa guère; mais dès que nous fûmes dans le "Jardin de Diane", un léger malaise s'empara de nous. Je ne vous interrogeai pas alors sur vos impressions, trop absorbé par les miennes, nombreuses et confuses. Nous continuâmes notre promenade. L'allée que nous suivions longeait un vieux mur tapissé de lierre et de chèvre feuilles. Des grands arbres, l'ombre tombait fraîche et embaumée, tandis que les feuilles, agitées par la brise, leissaient filtrer jusqu'à nous quelques rayons du brûlant soleil d'août. Ce coin enchanteur m'inquiéta; une folle pensée m'envahit: Il me semble que j'étais déjà venu là rêver et lire dans la solitude et le silence. D'abord, je repoussai cette invraisemblable idée qui, malgré moi, s'imposait à mon esprit. Mais ce fut bien pis quand nous arrivâmes près du "Jeu de Paume" et que je vis l'escalier en fer à cheval. La grande cour aux pavés raboteux et ses quatre larges tapis de gazon, l'horloge de la tour carrée, la grille dorée; je reconnus ces choses! Pas tout à fait cependant. Des détails manquaient, que je ne saurais préciser. Le château ressemblait à un autre que j'avais habité ou rêvé. il me faisait l'effet d'un ami retrouvé après une longue séparation, dout la barbe a poussé, dont le costume a changé, mais qui reste lui même tout en étant un autre.

Nous visitâmes les appartements précédé d'un gardien à gilet rouge, dont nous écoutions peu les explications. Avec plaisir, je constatai sur votre visage que l'aspect de certaines pièces vous troublait autant que moi; je n'en fus pas surpris. Nous faisions le même songe, parallèlement. Car pourrions nous prétendre que c'était autre chose qu'un songe f....

Pour ma part, je crois bien que je rêvais tout éveillé, mais mon rêve était délicieux. Mes inquiétudes du début s'étaient évanouies ; je ne m'étonnais plus de ce que mes sentiments avaient de bizarre, d'anormal ; je ne cherquoi, et je m'accoutumais insensiblement au surnaturel.

La chapelle, le théâtre, la salle des fêtes mirent en ébullition mon imagination ou éveillèrent mes.... souvenirs. Souvenirs C'est pour tout cela, pour ces de quoi f.... d'une illusion, d'u ne nallucination, d'ombres folles!

Et pourtant, à chaque pas, le de vous adresser la parole et que gracieux et chers fantômes. La salle des gardes me parut pleila vision s'évapora près d'une

Nous y descendimes, et, comme au "Jardin de Diane", je me sentis chez moi. Sous les frondaisons, nous découvrimes des mascarons de grès, cariatides grossières respectées par le lis vers du XVIIe et du XVIIIe paient, faibles comme des bourdonnements d'abeilles, et m'appe. certs—aux intrigues amoureuses Tour qu'on dirait peint avec de ce qui fut vécu en ce lieu. Je lière, La Fontaine et Racine deviser à l'écart, tandis que de tous lages chuchoteurs, entouré de côtés, prélats, grand seigneurs, caillettes, ducbesses, officiers, laquais, pages, marquis emplisbalas, de leurs perruques, de semblance nous parut alors évi- leurs cancans, de leur importance et de leur frivolité.

C'est alors ma reme, que nous fimes la plus étrange rencontre de cette étrange journée. Non loin d'une fontaine tarie et encapude nymphe dissimulée derrière blement à l'Habitude et qui nous ignorée, envahie de ronces et d'orties.

Elle n'est guère jolie, la pauvre! Son corps souple est moucheté de noir par les larmes des branches; il lui manque le pied gauche, et son nez est cassé! Elle nous reçut avec son aimable et éternel sourire.... Pourquoi avez vous rougi, ma chère, à la vue de cette nymphe? Pour

Vous m'avez laissé prendre devant elle le premier baiser Cirâce à vette œuvre et à la tant la réponse qui m'est venue statue déda giée, nous déchif-

renommée qu'elle a laissée, le peut vous paraître extravagan-| frâmes — à demi effacée, —cette inscription qui nous ouvrit un monde incounu et lâcha la bride à notre chimère:

H.-G.

Juin 186 . H. G. 1... Hélène! Georges! les noms que nous nous étions donnés lors de notre dernière entrevue! Pouvons-nous admet tre que nous nous soyons déjà aimés à cette même place, au temps des culottes et des calottes f. .. Non, ce serait trop fou! Les lettres peuvent aussi bien signifier Henri, Gustave, Hermine, Gabrielle, Gaston, Hippolyte, que sais je encore!.... Il n'y a là qu'une simple coïncidence, un jeu de hasard sans aucune importance. Et cependant 1.... Tout émus, nous traversames la "Cour d'Ulysse", et nous nous

nous assimes près d'un boulingrin, où nous restâmes jusqu'à la tombée de la nuit, sans parler, submergés dans nos pensées. Dans son encadrement de til leuls taillés, le parterre étalait à nos pieds ses plates bandes pré-

tentiensement fleuries, gardées par des ifs immobiles et trapus. Par intervalles, nous entendions bruire le "Pot qui bout" dont le | jet d'eau s'échevelait tourmenté par le vent.... Plus loin, dressées sur l'horizon, de pâles statues surgissaient en ligne, comme des spectres d'autrefois.

Pris par le Passé, je me persuadai que j'avais été un courtisan du Roi Soleil. "Oui, son geai je, à ses côtés, je suis allé courre le cerf dans l'immense forêt qui nous entoure; j'ai coqueté et joué à l'escarpolette avec les dames, sous ces ombrages: j'ai pris part aux fêtes merveilleuses qui farent données la nuit dans ce parc, et j'ai vu, éclairées par les fiambeaux dont la lueur se reflétait dans les pièces d'eau, danser par les belles ambitieuses qui, désirenses d'attirer les regards du galant monarque, s'étaient vêtues de gaze transparente. J'ai applaudi Quinault et Lulli, et, tout comme un autre, j'ai fait rimer mes billets doux par Benserade....'

Très haut dans le ciel, des corbeaux tournèrent en croassant puis disparorent vers la forêt assombrie. Un cor gémit du côté du canal; et ses notes mélancoliques vinrent mourir auprès de nots, grises comme le

Je devins triste. Pardonnez moi cet aveu; je crus me -rappeler qu'au temps-que-j'évoquais, vous ne m'aimâtes pas longtemps ma chère. Et de suite, une autre vision s'empara de mon esprit.Je vis une plaine à l'herbe drue d'un vert émeraude; des canaux la coupaient, cristallins et silencieux; des moulins ventrus y faisaient virer leurs ailes.... Puis tout devint noir, d'un noir de mort....

Cette vision, je l'ai eue plusieurs fois déjà. Je : ne vous en aurais jamais parlé, sans les incidents de notre promenade à Fontainebleau. Je suis convaincu que c'est dans cette plaine que i'ai été tué

Et c'est la fin probable de ma vie de jadis, si nous en admettons la possibilité. J'ai pu y périr pour le service du Roy, en la noble compaguie de Monsieur de Turenne.

A la fermeture des grilles, quand nous dûmes sortir du jardin. vous vous levâtes très élégante et un peu hautaige, comme il sied à une grande dame. Ainsi qu'à l'époque du vertugadin, vous tapotâtes votre robe fourreau, et moi, complètement dépaysé, je cherchai à son côté la garde d'une épée, hélas! absente.

Nous rougimes de notre distraction, bien excusable en somme.

C'est alors que nous rejoignit votre maman qui, bientôt, sera aussi la mienne, et nous rentrà mes sans avoir pu-échanger nos pensées.

Mardi, de retour à Paris, quand je me retrouvai dans men cabinet de travail, je fus ressais: par la réalité présente.

Quand je revis mon bureau, mes livres et mon calendrier à éphémérides dont j'arrachai machinalement une feuille, je me sentis redevenu ce que j'étais avant notre voyage à Fontaine. bleau.

Que peut-il y avoir de commun, dites moi, entre un obscur avocat et un seigneur du grand siècle? Rien, n'est-ce pas, ma blanche flaucée! Et il est même ridicule de les rapprocher l'un de

Dans trois jours, je serai près de vous, au Tréport, mais répondez moi, je vons en prie, dès que vous aurez recu ma lettre, car, malgré tous mes raisonnements. je tiens à savoir votre opinion sincère sur notre aventure que je jugo inexplicable, si l'on écarte l'hypothèse d'une existence an térieure.

Peut être s'agit il simplement le réminiscences de lectures et de coïncidences fortuites!.... Peut être s'agit il d'autre chose! Et Pythagore a peut-être raison!.... Je ne sais, mais je vous avoue que je ne suis pas encore rassuré, surtout quand je....

droit et le reste manque.) CHARLES BÉRARD.

(La lettre est déchirée à cet en

LE COIFFEUR

LAMARTINE

Un journal paris en signalait récemment l'existence d'un pauvre vidux qui,pendant vingt-deux ans, fut le coiffeur de Lamartine. Nonagénaire aujourd'hui, il habite rue du Feubourg-Saint-Honoré, numéro 284, une petite maison basse à façade lépreuse.

-M. Isopyi -L'escalier à droite, nous dit Ja concierge, au premier, la porte A gauche. L'escalier! une échelle aux degrés minés; le ccriidor, un boyau étroit, privé d'air et de lumière. En tâtonnant, nous arrivons à l'huis de la mansarde. La clef est à la serrure.

-Ouvrez, répond une voix chorotante à nos toc-toc trois fois

Dans une pièce, un peu moins vaste qu'une cellule de prisonnier. et ne prenant jour que par une lugarne grillée, sorte de soupirail de Lamartine. Lorsqu'il quitta affolés et, tout à coup, l'immopar lequel on aperçoit un pan de la rue de l'Université pour aller un petit vieillar 1 qui s'agite sur puis plus tard au Chalet de la un grand lit occupant toute la Muette où il est mort, je lui de

Les yeur, peu à peu, s'accoutunous permet d'inventorier le mn- le barbe, il se rasait lui-mê ne. bilier. Biea sommaire du reste.

des portraits d'Aexandre Dumas pèle, de Victor Hugo et de Lamartine. Une pendule sous son tablette de bois, entre deux flambeliux de cuivre derniers vestiges de temps meilleurs, et son tic tac régulier et monatone trouble seul silence de tombe de ce taudis.

-Si je veux vous parler de M. de Lamartine, s'écrie l'ex-coiffeur en se redressant sur le coude, mais ektlajoie de ma vieillek∻e de polivoir dire à quelqu'un tout le bien que je pense de ce cher homme du bon Dieu!

Nous n'avons plus besoin d'interroger le père Isopy; il remache ses vieux souvenirs, laisse remonter à sa mémoirs tout ce qu'il sait eur son illustre client.

les anecdotes foisonnent, au courant desquelles ces mots: «Il itait si boo! il était si boolo reviennent comme un «leit-motive». En 1848, un exalté, un compa-

triote du coiffeur, qui est d'Orange étant venu à Paris, se jeta dans le mouvement révoutionnaire et, entrant un jour dans la bolitique d'Isopy, les cheveux en civet sans delier ladite bourse desordre, les habits déchirés, s'écria: «Je viens de tuer un homme, frapper Lamartine, ce n'est pas

Isopy se jeta sur san faillit mourir

-Eh bien! savez vous, quelque avait eu l'intention de le tuer... contraire.

«Si je voulais vous racoater un mart seulement de tout le bien pe je l'ai vu faire devant moi, vous en auriez pour écrire, un liqu'était mon venéré client.»

Le vieillard toussote, passe sa maio parcheminée sur son front, repousse d'un geste machinal les rares mèches blanches qui s'éparpillent sur ses tempes, et reprend:

pauvres étaient là.

mes clefe?

«On cherche, Mme Lamartine adrive: a-Les clefs, mais c'est M. Dar

got qui les a, et il est sorti. «Ce monsieur Dargot avait supplié Lamattine de lui laisser la : gdrance de sa fortune, afin, disaitil de lui conserver une bouchéo

de pain. -Et ces pauvres Petites Sours! gémissent le mari et la femme.... ce serait la première fois qu'elles partiraient les mains vides.... ca colte prochaire, aux gains qui ne se peut pas. Vite, un serru-

«On ouvre le secrétaire, il y avait une poignée d'argent. « -Tiens, dit le poète à sa fem me, perte-leur tout, elles ont assez date du temps des ancêtres. attendu «Le soir, comme il n'y avait

chambre.» Les petits yeux gris du père

il se redresse et, orgueilleux, il nous lance: -«Voilà celus que j'ai coiffé perdant vingt-deux ans!» Et. prenant sur la chaise dislo

bite de carton, il étale successivement devant nous toutes ses reli

champ lui couper les cheveux.

Dans une triple enveloppe, voici sans le veuloir, certes.

quelques mèches blanches

-«Touchez, neus dit le boncheveux. Sont-ils fins et doux! Savez-vous, ce qu'il employat se à point. pour les conserver ainsiéc'était une sorte de pommade, de la graisquotidien.

e poète devint le client du père hèvre. Isopy.

artiste capilaire; rien que des gens de lettree et des gens titrés: MM. Anatole de Montesquiou, de Gontaut-Biron, de la Rochefoucauld, Joui, brusquement, bondira. et tant d'autres encore dont je ne tine, qui habitait mon quartier, me chiffonnait. Un jour, M. Darmoi... et le lendemain j'et us n'est-ce pas: mandé rue de l'Université, 84. hcmme.

«Quoique ma main tremblât, je m'en tirar à mon avantage.... et complimenter.

«Depuis, jamais un autre coiffeur n'efficura de sa main la tête iel, nous distinguons vaguement de neurer rue de la Ville-Lévê que, meurai filèle, et, deux fois par mois, je me readais chez lui rour ment à cette pénombre, et cela «rafrai hir sa confure, car, pour

«Il m'a même fait venir à Mâ l'a poête de fonte, une table con, à sa campagne de Monceaux bolteuse, un coffre pour enfermer et j'ai couché dans une chambre loques, c'est tout. Les murs dont la fenêtre était obstruée par ceperdant sont ornés d'anciennes les branches d'un myrte qui peusgravures représentant, les unes sait sur le tombe de sa fille, endes champs de bataille, les autres terrée là, à l'ombre même de la vielle maison.»

Et le père Isopy parle, parle, et les anecdotes se suivent.... Comglobe de verre est placée sur une me il le disait, il y en aurait un volume.

N'y a-t-il pas quelque chose de touchant et de douloureux à la fais à voir ce petit vieillard de ratatiné, oubliant sa misère, ses gloire et la honté:

Pour faire un civet...

Que le jolie fable, terminée par une moralité savoureuse, le «Bonhommes eut écrite avec cette hisqu'un lievre allégea spirituellement de sa bourse au moment où l'homme lui en attachait les cor dons autour du cou, dans lintention évidente de sa procurer un

On voit notre campagnard s'en retournant du marché, où il vemais je me suis trompé; je croyais rait de vendre un cheval, tout guilleret, ayant en poche, soigneusement nouee, la grosse bourse de cuir en Isquelle tintaie it de beiux et le bourra de coups de pied si louis d'or. Après de longs pourénergiques que l'énergua è ne en parlers, durant lesquels il avait dik ans plus tard, qui vint au se- telle, il avait réussi à convaincre comment iteurs du grand poète cours de cet homme tombé dans son chent et, d'un grand coup de anglais s'étaient souvent demanune abjecte misère: nous dit en poing sur la table, avait mis fin à de pour jour it avait fait vivre branlant sa vieille tête blanche la discussion et conciu l'affaire, près d'Eisebeur, en Zélande, au l'ex-coiffeur: M. de Lamartine! Il] Le cheval, objet de ces contro-château de Kronborg, le prince anvait pourtant que ce coquin verses, était adjugé au preneur Hamlet qui naquit et vecut dans pour le prix de 765 francs. Un le Jutland et ils n'avaient pu rémais cela ne l'arretait point, au dernier verre de vin, de cidre ou soudre la question. Ils setaient

d'argent. pas les obliger à revenir, où sont près de l'âtre où, sur les chenets Et ce sera tranquille qu'il fumera l'usage avant de s'aller coucher.

Voici qu'il approche. Les toitures de Montmagny s'érigent làque domine le clocker de l'église. Des fumées montent vers le ciel en lentes spirales, âmes légères de ces humbles foyers. La campagne, autour de lui, s'étend, calme et d'aspect fertile. Il songe à la réviendrent s'ajouter au gain qu'il a fait aujourd'hui et qui iront grossir le pécule enfermé sous cle dans l'armoire pleine de linge qu'il a touiours vue à la ferme et qui

Il approche de plus en plus. Voici qu'il met le pied sur son plus un sou das la maison, on dut domaine. Les champs qui s'étenrecourir à la bourse du valet de dent ici et là sont à lui. C'est son bien, cette terre que foulent, à présent, ses gros souliers ferrés. Isopy s'autment, la joie éclaire Patrimoine lentement accru, elle 83 vieille figure mangée de rider; est tout son espoir et toute sa préoccupation. Il la contemple avec orgueil.

Tout à ccup, ses reux se ferment à demi pour un rire silencieux qui lui retrousse le coin des quée qui est près de son lit une lèvres. Il s'arrête. Puis, avec précaution, il sa dirige vers un arpent de terre plante de vigne où, parmi les é halas, il vient d'a-C'est d'abord une photographie percevoir un hèvre pris dans un de Lamartine, puis un chiffon de collet. La bête est superbe. Et papier jauni —un billet du poète il s'amuse de n'avoir ainsi qu'à se proie qu'un autre lui a preparée, dans le creux de la main.

-Ah! braconniers, mes gaillards, vous tendez vos engins sur mes terres! Mais la justice imhomme avec respect, ce sont ses maneate n'a pas voniu que vos ruses soient productives et je pas-

Et il se frotte les mains, et il les tend déjà vers l'objet de sa conse d'ours, je crois, qui venait de voitire, en un instant éveillée. Russie et dont il faisait un usage | Son souper se corsera d'un plat inespéré. Pour faire un civet, il Nous voulons savoir comment faut un lièvre. En bien voici le

Précautionneux, il avance. Le «-At! c'est que j'avais une torse incliné en avant, il marche crâne clientèle, répond l'ancien vers l'animal captif. Il a des gestes très doux et comme caressours. Il se penche de plus en plus. La silhouette est d'une bête fauve

Il tient le lièvre, enfin. Il l'agripme souviens plus. M. de Lamar- pe. Ce butin ne lui échappera pas. Sept cent soixante cinq manquait à ma collection, et cela francs qu'il rapporte à la maison, plus un lièvre qui ne lui coutera got voulut bien lui parler pour rien, ce n'est pas à dedaigner,

Mais le captif se débat. Violempour couper les chevens du grand ment, de toutes ses forces rassemblées, il essaye de rompre les liens qui l'enserreut et de se déparrasier de l'étreinte humaine. Anlui, indulgent et bon, daigna me goisse de lièvre! Qui dira les affres de l'arimal en de telles alertes! Ce sont des prunelles emplies d'effrei, des mouvements bilité d'une résignation passive. Puis encore le pauvre quadrupéde e'erc-boute et, d'un effort suprême, essaie de se libarer.

-Ah! la rosse qui ne se laissera pas prendre; siffle l'homme entre

Une idée subite illumine son cerveau. Et il fou:lle dans sa poche, tenant d'une main son prisonnier; il atteint la bourse plein: d'or, la prend, et. à l'aide des cordons découés à demi, il enroule le cou du lièvre.

Crac ca y est. Mais c'est le lièvre qui a file. Parmi les gestes faits pour assurer sa capture, il a trouvé le moyen le se glisser et il détale à perdre haleine emportant, affreuse conclusion, la bourse et les louis d'or.

Maintenant, la scène change. Laissons le paysan penaud, regagner sa ferme. La nuit est close, souffrances, ses quatre vingt-onze du temps a passé. Pas trop de ans, quand s'offre à lui l'occasion temps. L'un des braconniers, dont d'évoquer ce client illustre dont il se riait le propriétaire, est sorti de céebre, aver comp aisance, la sa masure pour aller relever les collete posés par ses soins Chez lui, c'est la misère. L'homme est sombre et farouche. Il faut du pain pour sa nichée. Et il fouile la plaine d'un air attentif. Aun moment, il s'arrête tout comme fit le termier qui revenait du marché après avoir vendu son cheval; et il se penche et il rampe, et il se jette sur un hèvre pris dans un collet. Lui, par exemtoire du paysan de Montmagny ple, ne le manque pas. Cracile

> Mais, pendu à ce cou, qu'est-ce Une bourse, une bourse ple**ine d'or! L'hom**me compte: un loms, deux louis, cinq louis, dix, vingt..

> Quel civet! Le braconnier a mis la main sur le hèvre capitaliste.

Un document instructif.

La «Frankfürter Zeitung» apdépense, sans co : pter, des trésors | porte une contribution nouvelle à d'eloquence, tout en vidant bau l'histoire de Shakespeare. Les de biere absorbé et le compère re- étonnés aussi que Snakespeare. prepait gare ne it le chemin de son dans sa pièce, eût multipue les tillage, leger de soucis et lourd details descriptifs, à tel point qu'on aurait pu croire qu'il con-Pleuvait i'l il ne sent pas les ai- naissait le pays. La «Frankfürter rie. Il faut pourtant que je vous guilles de la pluie lui picotec l'epi- Zeitung» nous apprend qu'on dise encore un trait où se révèle derme. S'il neigeait, les blancs vient de découvrir, à ce sujet, l'être généreux jusqu'à la folie flocops qui tourbillonnent sont un dans les archives de l'ancien Esseamusement pour ses regards bien- neur (aujourd'hui Helsingier), un veillants. Le temps etait-il beau ce document très instructif et vraijour-là, enfine Il trouve le ciel ment curieux. C'est une piece atplus clair et le soleil plus réchanf | testant qu'un bourgmestre d'Helfant. Tout lui apparait sous des singer avait fait construire dans dehors propices. Il vient de réa- cette ville, en 1585, un théatre de -«Un matin, j'étais en train lise un bésefice sérieux: il est bois qui fut incendié au cours des d'accommoder les cheveux de M. content. Il va. allègre et guille représentations d'une troupe de de Lamartine quand on vint lui ret, sifflotant un refrain et roulant comediens anglais. Les noms de dire que les Petites-Sœurs des dans sa tête d'agréables pensées. Flusieurs de ces cométiens sont Ce soir, assurément, il mangera mentionnés dans la Charte, et «-Ah! s'écria til, il ne faut de bon appétit la soupe fumante presque tous ces noms sont ceux d'artistes qu'on suit avoir apparde fer, pétille un feu de bois sec. tenus à la Compagnie de Shakespeare. Oo en conclut qu'une ensuite sa pipe de terre noircie par | partie de la troupe du poète a dû faire, à cette épouue, une tournée en Zélande, et que ce sont ces comédiens qui ont donn's à Shakebas, parmi les arbres depouillés speare des détails si précis sur Kronberg, Helsinger et leurs en-

PENSEES.

Une amitié bâtie sur les ruines d'une autre ne saurait être durable, les bases en sont trop fragiles.

Que de personnes, sachant que rous les aimons, se donnent le cruel plaisir de nous faire souffrir pour voir jusqu'à quel point nous les aimerons.

Oh! l'exquise bonté, qui consiste à donner le superflu à ceux qui n'ont que le nécessaire,

Dans le malheur, on recueille les iffections qui nous restent, commes, on recueille avec surprise quelques brins de violettes sous les feuilles mortes.

l'écho qui répond de loin, et reste muet quand on l'approche Pour beaueoup, le bonheur de toute

Que de sympathies sont commer-

une vie se réduit à quelques gouttepriant M. Isopy de venir sur les baisser pour s'emparer d'une lettes, qui tiendraient largement